ce rude hiver décimât notre feuillage et nous ravit l'espoir d'une seule de nos fleurs. Leur suave parfum monte encore vers le ciel, dans ce beau soir de septembre, comme un pur encens de reconnaissance et il réjouit le cœur de l'homme. Loué soit le Seigneur de sa miséricorde et de ses bienfaits ! »

Le cèdre, à son tour, abaissant avec lenteur, relevant avec majesté ses vastes rameaux disaient :

« La montagne où je suis né, d'où, faible arbrisseau, j'ai été transplanté, par un hardi voyageur, sur cette colline qui domine au loin vallées et forêts, prairies et moissons, dépasse en dignité les autres montagnes autant que le cèdre surpasse en majesté tous les arbres de la création. Mes ancêtres ont vu, sous leurs vastes dômes, passer tour à tour les patriarches et les rois, les juges et les prophètes d'Israël. C'est au pied des cèdres qu'on a offert au Très-Haut les premiers sacrifices, qu'on la remercié de ses bienfaits, qu'on a juré d'obéir à sa loi. Loué soit le Seigneur qui a daigné abriter ses saints sous notre feuillage et qui a fait, de notre bois incorruptible, le plus bel ornement de son temple et du palais de ses rois ! Avec moi, arbres des vergers, arbres des collines, arbres des plaines, louez le Seigneur, célébrez sa grandeur et ses présents ! »

Et tous ensemble, sous le souffle de la brise légère, inclinant leurs têtes, abaissant puis relevant leurs rameaux chargés de feuilles et de fruits, pommiers, poiriers, pruniers, sapins, magnolias, tilleuls argentés chantaient, dans un chœur présidé par le cèdre séculaire, un de ces hymnes mystérieux que la création ne cesse de chanter, qu'entendent les poètes et, à leur suite, les âmes droites et pures, toutes les oreilles et tous les cœurs ouverts aux célestes harmonies.

C.-C. CHARAUX.

IMPRESSIONS CHRÉTIENNES

Dans l'âme d'un enfant.

LA charmante page suivante est extraite de la *Vie du cardinal Lavigerie*, par Mgr Baunard. Après avoir dépeint le milieu peu chrétien, mais toutefois très honnête, où naquit celui qui devait être l'illustre cardinal, l'historien ajoute :

« Quelle chance y avait-il qu'une vocation sacerdotale vint